

*Que jadis il versa sur eux
Comme une juste récompense.
Pourquoi quitter ces lieux chéris ?
Chavanne vaut mieux que Paris .
Mais il faut bien quoiqu'il en coûte
Enfin reprendre notre route.
A ce nuage sombre et gris
Je crois connaître l'atmosphère
Qui couvre cet affreux Paris
Mon cœur se flétrit et se serre.
La cuisine du Duc et Pair,
L'humble foyer de l'indigence
D'une inégale effervescence
Y pressent la vague de l'air.
Les vents dans leur course légère
Y mêlent l'accent des plaisirs
Aux sanglots, aux profonds soupirs,
Attendant que dans leur carrière
Ils puissent se jouer entre eux
De la misérable poussière
Et du riche et du malheureux.
C'en est fait, j'entre dans ce gouffre
Où la triste humanité souffre
Tous les extrêmes réunis
Où tous les vices enrichis,
Foulent la vertu toute nue,
Où l'excès du plaisir vous tue
Comme l'excès de la douleur,
Où le mensonge et la candeur
Ont chacun leur apothéose,
Où pour tout dire en un seul mot*